

## MÉDECINE.

**Pleurésie latente. — Ictère catarrhal. — Ulcère simple du duodénum.** — Clinique de M. le professeur POTAIN. — C'est un fait banal et bien connu que la pleurésie, alors même qu'elle s'accompagne d'un épanchement abondant, peut passer absolument inaperçue, et cependant, comme c'est là une des erreurs de diagnostic les plus communes en même temps que des plus graves, il est bon de revenir souvent sur ce sujet.

Un homme est entré dans le service pour différents accidents pulmonaires certainement tuberculeux; il a eu des hémoptysies, et ses deux sommets présentent des altérations très évidentes; mais de plus il présente un épanchement considérable, qui, d'après certains commémoratifs, datent d'une époque déjà ancienne, probablement de plusieurs mois, qui ne paraît le gêner en aucune façon, qui n'a pas été reconnu jusqu'ici, et ne le serait probablement pas encore si on n'avait été amené à l'ausculter en raison de quelques symptômes d'origine pulmonaire survenus récemment.

La pleurésie, en effet, peut rester latente, et demeurer longtemps méconnue, ou bien par l'absence totale de symptômes ou parce que ceux-ci sont mal interprétés.

Le fait suivant est un exemple remarquable du premier cas. Lasègue racontait souvent avoir été appelé auprès d'un confrère tombé sans connaissance dans la rue. Lorsqu'il arriva, celui-ci était remis et en train de prendre son repas.

Il l'examina néanmoins, quoiqu'il ne se plaignit que de quelques douleurs vagues depuis un certain temps, et l'ayant fait asseoir pour l'ausculter, le malade tomba mort pendant l'auscultation. La mort avait été produite par un épanchement énorme qui n'avait déterminé presque aucun symptôme jusque-là.

Il existe des cas dans lesquels il y a seulement une petite toux sèche; quelquefois aussi un peu de dyspnée mais qui disparaît complètement. M. Potain a eu l'occasion d'examiner avec M. Bucquoy un malade présentant seulement quelques symptômes tout à fait en dehors de la pleurésie; il avait cependant un épanchement énorme qui l'exposait à une mort subite; on lui fit immédiatement une ponction qui donna cinq litres de liquide.

Dans certains cas aussi, il y a des erreurs qui ne tiennent qu'à un examen très incomplet du malade. M. Potain a vu à cet égard un fait bien curieux. Il s'agit d'un malade venant du Caire et envoyé en Allemagne pour faire une cure thermale au sujet de laquelle il devait consulter une haute autorité médicale; il fut de là, après consultation, envoyé à Carlsbad pour une affection du